Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 4 (1974)

Heft: 10

Rubrik: André Chabloz raconte... : maudite inflation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

André Chabloz raconte...

Maudite inflation

« Aînés » a le plaisir d'accueillir M. André Chabloz parmi ses collaborateurs, et lui confie une rubrique de « Souvenirs » dans laquelle il rappellera des événements, des faits vécus par lui et, sans doute, par nombre de nos lecteurs. André Chabloz, né à Bursins en 1898, fut un éducateur connu en Suisse romande. Il enseigna à Echandens pendant 10 ans, à Saint-Prex, 4 ans et à Lausanne, en primaire supérieure, au Collège Saint-Roch, 27 ans. Après sa retraite, cet infatigable pédagogue professa de 1959 à 1968 à l'Ecole de commerce. Ancien rédacteur de l'« Educateur », il est l'auteur d'un manuel scolaire apprécié d'histoire générale intitulé « De l'antiquité à nos jours », manuel qui, en raison de son succès, fut édité trois fois, en 1944, 1953 et 1966.
L'équipe de la Rédaction d'« Aînés » souhaite la bienvenue à André Chabloz.

André Chabloz veut évoquer ici l'inflation allemande qu'il a vécue en 1923, véritable débâcle économique et financière qui bouleversa l'Allemagne.

Inflation! le mot, depuis quelques années, et de plus en plus, alimente les conversations des bonnes gens de chez nous qu'il inquiète non sans raison. Les denrées de première nécessité renchérissent, laissant Monsieur Prix presque impuissant à combattre cette montée incessante.

J'ai séjourné d'avril à septembre 1923 dans cette Allemagne en faillite, partageant la vie de famille d'un médecin devenu aveugle avant la guerre déjà; les honoraires maigres dont l'inflation diminuait tous les jours la valeur, ne lui permettaient pas d'entretenir sa famille de 4 enfants. Aussi prenait-il 2 ou 3 pensionnaires suisses: pour 2 francs suisses par jour il leur donnait le vivre et le couvert, plus 4 heures de leçon chaque matin. Comme tous les épargnants allemands, grands et petits, il avait perdu toute sa fortune. Avec des larmes dans la voix, il me dit un jour: « Les 150.000 marks (180.000 francs suisses) que j'avais économisés en 30 ans de labeur ne suffiraient pas à payer le tram pour aller les chercher à la banque. »

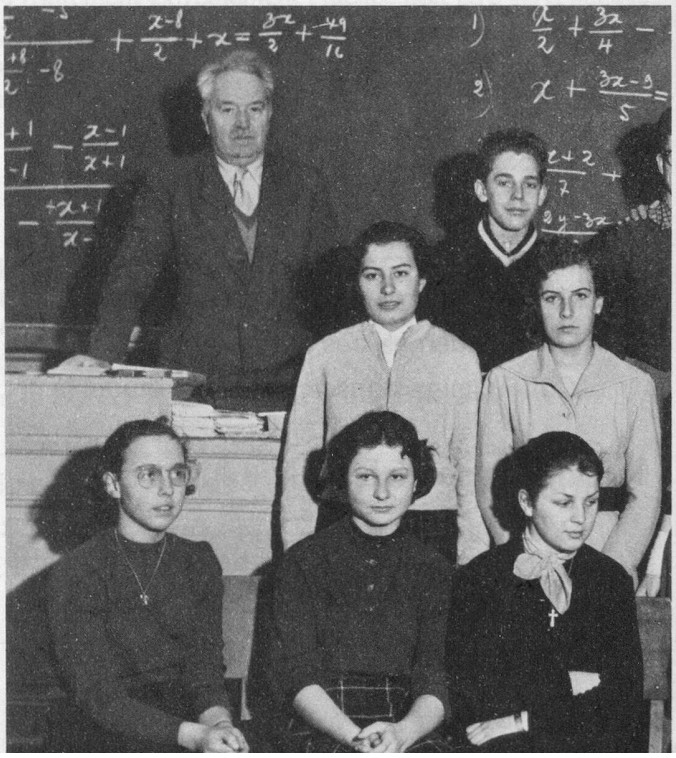
C'est au cours d'un voyage que j'entrepris avec mon épouse, de Stuttgart à Hambourg, en passant par Leipzig et Berlin avec retour par Francfort, que je saisis toute l'horreur d'une telle situation: 10 jours d'hôtels de premier rang, d'express en première classe, de nombreux tours de ville en autocar nous coûtèrent en tout et pour tout 12 francs suisses. Nous allions à la banque chaque matin et comme le change augmentait journellement, nous en ressortions la valise remplie de marks-papier. Car si l'instituteur vaudois gagnait à cette époque 330 francs par mois, ici il devenait millionnaire, puis milliardaire, puis multimilliardaire; un journal du matin (alors 5 centimes à Lausanne) valut d'abord 5 millions, puis 10, puis 20!

Au jour fixé pour notre retour, une surprise désagréable nous attendait. « Kein Papier mehr! » Sans papier-monnaie comment payer nos billets?

Nous entrons dans un grand magasin où le gérant nous achète notre unique « Vreneli » pour le revendre à son dentiste qui n'avait plus d'or. Pour une fois, nous avons perdu au change!

D'ailleurs, ne croyez pas que notre situation de milliardaires nous comblait d'aise; nous éprouvions au contraire un singulier malaise devant cette classe d'épargnants ruinés. Et nous n'oublions pas ces chômeurs de Hambourg levant le poing devant ces étrangers veinards roulant en car à travers la ville. Nous nous souvenons aussi de ce mendiant debout près d'un sac plus grand que lui où il « enfournait » les marks-papier devenus inutilisables, dans l'espoir sans doute de les échanger contre une saucisse ou une miche de pain.

D'autres souvenirs surgissent dans ma mémoire, qu'il serait trop long d'évoquer ici. N'oublions pas que l'Allemagne de cette époque venait de perdre la guerre qui avait vidé ses coffres de l'or qu'ils contenaient... H. Ch.

Prochain article: « Vers une vieillesse heureuse », un livre à lire, signé Marcelle Auclair.

Il y a vingt ans. André Chabloz et quelques-uns de ses élèves au Collège Saint-Roch, Lausanne, en 1954.